

SYNTHESE DE LA SITUATION PLUVIOMETRIQUE 2017 EN MAURITANIE POUR LA PRISE DE DECISION

Analyse de la situation pluviométrique de l'année 2017

La situation pluviométrique au cours de l'année 2017 a été caractérisée par une installation précoce des activités pluvio orageuses dans la presque totalité de la bande agro sylvo pastorale, exception faite dans certaines localités du Gorgol, notamment dans sa partie limitrophe avec la wilaya du Guidimakha.

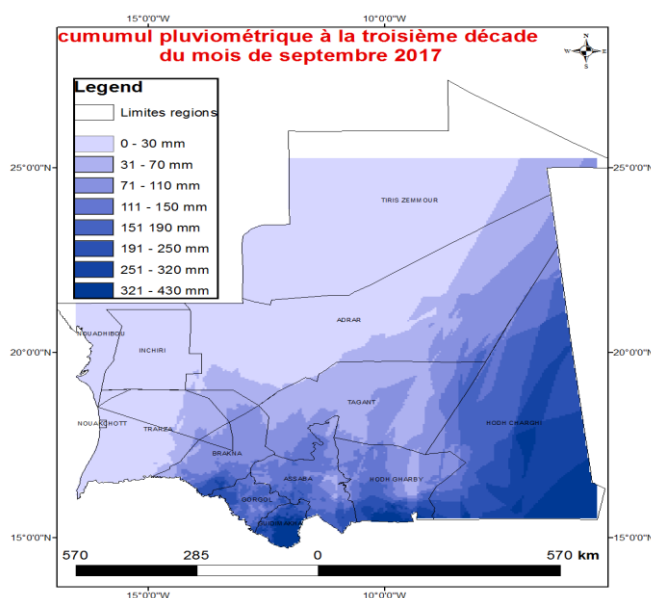
Après un début précoce, il s'en est suivi une très longue pause pluviométrique, entraînant un ralentissement de la croissance et le développement du tapis herbacé sur toute l'étendue du territoire national.

Malgré la reprise des activités pluvio-orageuses, au mois d'aout, il s'en est encore suivi une deuxième pause pluviométrique, entraînant une dégradation du tapis herbacé.

On note en 2017, une mauvaise répartition spatio temporelle de la pluviométrie sur l'ensemble du pays.

Evolution des cumuls saisonniers :

Stations	Cumuls 2017	Cumuls 2016	Observations
Aioun	186	159	Excédent
Néma	219	222	Equivalent
Kiffa	247.5	185	Excédent
Sélibaby	435	365	Excédent
Kaédi	233,3	365.9	Déficit
Trarza	187.9	216	Déficit
Aleg	110	83	Excédent



D'une manière générale, les cumuls pluviométriques saisonniers de 2017, ont été globalement normaux à excédentaires dans la presque totalité de la bande agro sylvo pastorale.

Cependant, on note d'importants déficits au niveau de la wilaya du Brakna, du Gorgol et au niveau des deux Hodhs.

A signaler que la mauvaise répartition temporelle entraînant un arrêt du développement et de la croissance du tapis herbacé avant la fin de son cycle a considérablement réduit le potentiel végétatif aussi bien chez les ligneux que les herbacés.

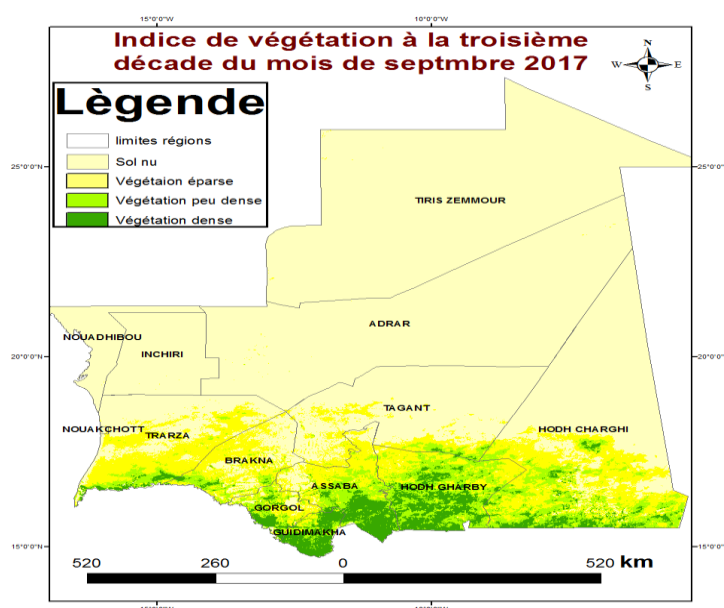
Analyse de la situation pastorale de l'année 2017

Au 30 septembre 2017, la situation pastorale est relativement mauvaise. Elle est caractérisée par une faible disponibilité du fourrage et d'eau de surface pour l'abreuvement du bétail sur presque 90% de la partie agro sylvo pastorale des pays.

Malgré un bon début d'augmentation de la productivité de la végétation au tout début de la saison, les différentes pauses pluviométriques observées pendant ont considérablement diminué le potentiel végétatif.

Le déficit de productivité végétatif est plus important dans la moitié ouest du pays.

En Mauritanie, les conditions de croissance et de développement de la végétation n'ont été favorables à l'expression d'une bonne production fourragère, malgré un début précoce et des cumuls saisonniers équivalents à Normaux.



NB/ Du fait que la saison va être déficitaire sur le plan productivité agricole et fourragère, la plus part de la manœuvre locale peut s'adonner à l'activité vente de charbon, qui, forcément va accroître les risques des feux de brousse.

Disposition des pare-feu : Toujours perpendiculaires à la direction du vent.

Largeur des pare – feux : Moindre que la normale, compte tenu du faible potentiel ;

Longueur des pare – feux : Dépend de la topographie et du relief ainsi que le champ visuel.

Perspectives :

Pour pallier aux risques d'un déficit pluviométrique sévère, compromettant toute vie humaine et végétale, il serait nécessaire d'emboîter le pas du Mali, du Sénégal, du Niger et du Burkina Fasso, sur le mécanisme de pluies provoquée (RAHMA), afin de réduire le risque de stress pluviométrique, le risque de mauvaise répartition temporelle et permettre un bon niveau de remplissage des barrages et des points d'eau pour divers autres usages.